

# Le besoin d'une future stratégie

JOHN A. SHAUD, GÉNÉRAL (C.F.), USAF, DIRECTEUR, AIR FORCE RESEARCH INSTITUTE  
MAXWELL AFB, ALABAMA

*Nous devons également regarder le monde tel qu'il est, pas tel que nous voudrions qu'il soit, et devons reconnaître qu'une grande partie de celui-ci ne nous voit pas obligatoirement tels que nous nous voyons nous-même. Nous devons aussi regarder lucidement plus loin que l'Irak et l'Afghanistan. Seule une telle perception peut nous permettre de déterminer notre objectif et la façon dont nous voulons l'atteindre. Toutefois, au fur et à mesure que cette vision se développe, nous devons ne pas oublier qu'elle ne signifie rien si nous ne pouvons lui donner les moyens de se matérialiser et qu'elle est inutile si elle ne s'harmonise pas de façon réaliste à celle du reste du monde.*

—Représentant Ike Skelton  
(Démocrate du Missouri)  
10 juillet 2008

J'aimerais tout d'abord remercier l'ancien secrétaire d'Etat à l'armée de l'Air Mike Wynne et le général Buzz Moseley pour tout ce qu'ils ont apporté à notre Arme. Parmi ces contributions figurent la création de l'*Air Force Research Institute*, de *Strategic Studies Quarterly* et de *ASPJ Afrique et Francophonie*. Nous ferons de notre mieux pour nous montrer dignes des espoirs qu'ils ont mis en nous.

Notre armée de l'Air est aujourd'hui la meilleure du monde. Nous devons toutefois, pour rester à ce niveau, relever des défis parmi les plus cruciaux auxquels nous avons jamais

dû faire face – en particulier en termes de modernisation. Ceci dit, je pense que le défi le plus significatif auquel nos forces armées sont aujourd'hui confrontées concerne l'élaboration d'une stratégie unificatrice qui guidera nos contributions à la résolution des problèmes auxquels notre pays fait face. Ce défi a au moins deux composantes.

Nos dirigeants doivent d'abord établir un équilibre entre la satisfaction des besoins du présent et la préparation à ceux de l'avenir. Nous n'avons pas le choix entre l'une ou l'autre ; elles représentent toutes deux des tâches stratégiques essentielles. Notre pays vit aujourd'hui à une époque particulièrement difficile quant à cette composante stratégique à cause du caractère immédiat des conflits actuels et de la nature mal définie de la menace à venir. La réalisation de nos objectifs stratégiques en Irak et en Afghanistan après l'élimination des régimes en place dans ces deux pays a obligé nos forces à élargir leurs compétences et à élaborer de nouveaux concepts opérationnels dans le creuset de la guerre irrégulière. Même si les détracteurs peuvent débattre de la décision de s'engager militairement ou de la vitesse des progrès, personne ne peut contester que les forces américaines et celles de la coalition ont fait preuve d'une flexibilité opérationnelle sans précédent en s'adaptant à l'environnement de l'après 11 septembre. Cette faculté d'adaptation a donné aux jeunes démocraties d'Irak et d'Afghanistan le temps et la sécurité nécessaires pour organiser et lancer le processus de résolution des principaux problèmes affectant leur société. Quelle que soit la légitime fierté que nous éprouvons envers les progrès que nous avons accomplis, nous devons nous effor-

cer de faire encore mieux dans le proche avenir. Nous devons également intégrer les enseignements tirés de cette expérience dans nos Armes pour qu'ils deviennent partie intégrante de nos doctrines, organisations et capacités.

Pour ce qui est de l'avenir, le défi qui nous est lancé est de présenter à nos autorités nationales une évaluation réaliste des menaces auxquelles nous nous attendons à devoir faire face. Avec la chute de l'Union Soviétique, notre planification de sécurité nationale perdit sa focalisation. Au lieu d'un seul ennemi contre lequel planifier, programmer et financer nos moyens militaires, nous nous trouvons aujourd'hui face à quelques états qui s'opposent directement à nos intérêts et à nos moyens comme le faisaient les Soviétiques. Au contraire, nous voyons des états en faillite, des catastrophes humanitaires, des génocides, des criminels transnationaux et la montée du terrorisme transnational. Le tableau se complique encore plus par l'addition de tendances interconnectées engendrées par la globalisation, la dégradation de l'environnement, le déséquilibre démographique planétaire ainsi que par l'insuffisance des ressources énergétiques et financières. Ce torrent de défis non traditionnels fut nettement mis en relief par les attaques terroristes du 11 septembre 2001 – nous ne sommes plus seulement dans un après-guerre froide, nous nous trouvons également à l'époque de l'après 11 septembre. Toutefois, aussi importantes et immédiates que soient les menaces complexes qui se fondirent dans les attaques terroristes du 11 septembre, leur caractère immédiat peut avoir tendance à obscurcir les menaces potentielles d'états-nations ennemis. Encore une fois, nous n'avons pas le choix – notre sécurité nationale dépend de l'engagement de moyens et de forces suffisants pour relever tous les défis lancés à notre sécurité.

La deuxième composante du défi stratégique qui nous est lancé fait intervenir la présentation d'options qui donnent aux autorités nationales et aux commandants opérationnels la flexibilité nécessaire pour rentabiliser les investissements réalisés par nos Armes dans les domaines de l'entraînement, de l'organi-

sation et de l'équipement. Il s'agit d'un défi intellectuel qui nous demande de remettre en question nos notions préconçues d'optimisation de l'emploi de nos moyens militaires au service de l'intérêt national. Il exige l'intégration de l'élaboration d'une politique à la planification et à la programmation au lieu de traiter ces activités essentielles comme si elles étaient indépendantes aussi bien l'une de l'autre que des buts de la stratégie et de la défense nationale. Cette activité intellectuelle exige la recherche, la discussion, les débats et les échanges avec un large éventail de spécialistes de la politique publique, de la stratégie, de l'enseignement et de la défense. Il arrivera que nos partenaires lors de ces discussions soient en désaccord avec nos perspectives – cela fait partie du processus. Nous devons être des défenseurs efficaces et compétents de nos positions en tant qu'aviateurs, tout en nous sentant suffisamment sûrs de nous pour être à l'écoute attentive des diverses perspectives émises à l'extérieur de notre communauté ou de nos spécialités techniques. Il nous incombe de synthétiser les meilleures options de sécurisation du pays en consultant les experts les plus créatifs, perspicaces, professionnels et réfléchis qui, comme nous, se consacrent à la sécurité.

La recherche, les débats, la publication, l'assistance et les échanges constituent certaines des lignes d'opération qui convergent pour donner naissance à des solutions à ces composantes de la stratégie. Nous qui évoluons dans les milieux militaires, administratifs et universitaires devons évaluer nos progrès, remettre en question nos hypothèses et proposer des alternatives créatives nous aidant à faire face aux défis complexes lancés par l'environnement de sécurité planétaire d'aujourd'hui et de demain. *Strategic Studies Quarterly* et *ASPJ Afrique et Francophonie* sont des forums qui permettent à ces échanges de se dérouler – je suis impatient de participer à ceux-ci pour faire aller de l'avant notre engagement. □

Visitez notre site web

[http://www.au.af.mil/au/afri/aspj/apjinternational/aspj\\_f/Index\\_F.asp](http://www.au.af.mil/au/afri/aspj/apjinternational/aspj_f/Index_F.asp)